

de ce mouvement par la publication de travaux faisant connaître les résultats de recherches accomplies dans les différentes branches de la science et en honorant les auteurs de ces travaux.

Différents départements des gouvernements fédéral et provinciaux créèrent des laboratoires; le plus grand nombre se consacrèrent exclusivement à l'analyse; toutefois, certains d'entre eux entreprirent des recherches. Ces embryons sont cependant totalement insuffisants pour satisfaire aux besoins actuels. Il y a moins de six ans, on estimait que le gouvernement accordait annuellement à ces laboratoires de recherches, pour leurs investigations de toutes sortes, moins de \$325,000, dont moins de \$100,000 étaient effectivement dépensés dans ses propres laboratoires.

Il y a vingt ans à peine, les industries canadiennes n'appréciaient aucunement la valeur des recherches. Certaines firmes possédaient bien des laboratoires d'épreuves ou d'essais, mais jusqu'en 1905, il n'y en eut aucune qui recourût aux recherches, en vue du perfectionnement des procédés de fabrication ou de l'amélioration des produits. L'exemple des industriels étrangers a profité dans une certaine mesure aux industriels canadiens, mais le nombre de ceux qui recourent aux recherches pour la solution de leurs problèmes est encore très minime. En 1917, le Conseil des Recherches du Canada prépara un questionnaire qu'il envoya aux industriels; les réponses de 2,400 des plus importants révélèrent que 37 seulement d'entre eux possédaient des laboratoires de recherches; 83 autres firmes employaient 83 investigateurs et 276 adjoints, presque tous occupés à des travaux de routine. En dehors des appointements, les dépenses faites en 1916 pour les recherches, par toutes les industries canadiennes, ne dépassaient pas \$135,000.

Concurremment avec l'enrichissement du pays et l'expansion de ses industries, les principales universités canadiennes ont considérablement accru leur matériel scientifique durant la dernière décade. On s'y livre actuellement à des travaux de recherches sur une large échelle, conséquence des bourses accordées dans ce but par le Conseil des Recherches du Canada ou des dons consentis par de riches bienfaiteurs à quelques universités. Entre tous les résultats obtenus, le plus notable est la découverte de l'insuline par le Dr. F. G. Banting et M. C. H. Best, travaillant sous la direction de M. J. J. R. Macleod, professeur de physiologie à l'Université de Toronto; cette nouvelle substance prolonge l'existence des malades souffrant du diabète. Comme récompense de cette utile découverte, le Dr. Banting et le Dr. Macleod reçurent en 1923 le prix Nobel, section de la médecine; la même année le Parlement accorda au Dr. Banting une pension viagère de \$7,500 pour lui permettre de se consacrer entièrement aux recherches médicales.

L'importance des recherches scientifiques et industrielles a été reconnue depuis quelques années par la création du Conseil consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles, que l'on appelle communément le Conseil des Recherches du Canada. Nous donnons ci-dessous un bref résumé de ses travaux.

1.—Conseil consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles.

Les éditions antérieures de l'Annuaire du Canada notamment celle de 1920, aux pages 53-57, ont traité la question des recherches scientifiques et industrielles et tout spécialement la création, l'organisation et les travaux de l'organisme auquel on s'est accoutumé à donner le nom abrégé de "Conseil National des Recherches". Nous nous bornerons donc à répéter brièvement que peu de temps après le commencement de la grande guerre, un comité du Conseil Privé impérial fut établi en 1915